

PATRIMOINE

Le Pavillon des douanes bientôt requalifié



Le site héberge, depuis l'automne 2020, la Consigne à images, centre d'initiation à l'art contemporain pour les enfants. /PH. L.M.

C'est au XVIII^e siècle, alors que des épidémies se répandaient dans les ports méditerranéens que Marseille s'est dotée d'un bâtiment, siège de l'Intendance sanitaire, chargé de la prévention et de la mise en quarantaine systématique des bateaux. Dessiné par l'ingénieur militaire Mazin, le premier édi-

Les travaux commenceront début 2023 pour s'achever avant 2024.

fice a vu le jour sur le quai du Port en 1719, un an avant la ravageuse épidémie de peste qui a décimé la population marseillaise. Après deux extensions au XIX^e siècle, un second bâtiment, copie conforme du premier, a été érigé en 1867. Inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1949, la consigne sanitaire qui regroupe ces deux bâtis a longtemps abrité des services administratifs.

Propriété de la Métropole, le Pavillon des douanes, situé le plus à l'ouest, héberge depuis 2020 la Consigne à images dans une partie de ses locaux, cédée à ce titre au Département. Fruit d'un partenariat

avec le Centre Pompidou, cette Consigne à images a été aménagée par le designer Patrick de Glo de Besses, pour offrir aux enfants âgés de 6 à 16 ans, "une immersion gratuite dans la création artistique contemporaine, en plaçant le travail des artistes au cœur du projet." Centrées sur l'expérience artistique, deux expositions, *Module/Home* et *Les Oiseaux*, y avaient été présentées sous forme d'ateliers animés à l'automne 2020. Mais depuis janvier 2021, la Consigne à images est fermée et sera encore pour quelque temps, compte tenu de l'appel d'offres que la Métropole vient de lancer pour la requalification complète du site, programmée il y a plusieurs mois mais retardée par la crise sanitaire.

"Actuellement, des actions sont menées pour trouver et choisir le maître d'œuvre qui se chargera des opérations, précise la Métropole. Le bâtiment est voué à conserver une forte identité culturelle dans les années à venir. Les travaux qui dureront dix mois, devraient commencer début 2023 et s'achever avant 2024." Le partenariat entre le Département et le Centre Pompidou reprendra alors forme, pour le plus grand plaisir des amoureux d'art contemporain.

Laurence MILDONIAN

Un chantier participatif à la ferme du Talus

Chaque mercredi, le lieu propose divers ateliers manuels au public

Ça n'a échappé à personne dans le 12^e arrondissement, entre lotissements, tours, rails, cimetières et friches industrielles, il subsiste un endroit à part. Un endroit où on se sent à la maison, où tout le monde peut mettre la main à la pâte. Ici, c'est la ferme urbaine du Talus. Un tiers lieu qui organise chaque mercredi un chantier participatif à double objectif, gagnant-gagnant.

D'un côté, il permet le développement du projet au travers de différents ateliers ciblés. De l'autre, la découverte de nouvelles passions de jardinage et de bricolage pour les particuliers, sans parler des rencontres. "Il y a différents ateliers qui sont proposés autour de deux thématiques, entame chaleureusement Rosalie Lecaillé, responsable de la communication du lieu. La partie jardin, avec tout ce qui est maraichage, comme des transplants, des préparations de plantes. Et toute une partie d'aménagements au village à côté."

Un succès

En ce début d'après-midi, il faut dire que le jardin est plutôt calme. Quelques parents et enfants s'activent autour du bac qu'ils louent et peuvent entretenir à leur guise. Il faut plutôt aller côté village, à quelques pas de là, où des conteneurs amén-



Découverte, entraide, tout le monde est le bienvenu aux chantiers participatifs du Talus. /PHOTO DR

gés et une tonnelle défient les constructions alentour. Ici, meuleuses et pioches rompent le silence relatif du coin. "Là on a par exemple le four à pizza en argile qu'on a créé avec les bénévoles, reprend Rosalie qui exprime ses talents de guide en pointant l'œuvre toute fraîche. Pour la partie aménagements ça peut aussi consister en des réparations diverses, de la plantation... On a aussi un atelier recyclerie où on donne une seconde vie aux matériaux qu'on recu-

perre." Toute main-d'œuvre est ainsi bonne à prendre tant il reste du pain sur la planche. Mais qu'on se rassure: au Talus, pas de pression. L'objectif est avant tout de (se) réaliser au travers d'un moment convivial.

Pas de pression, mais aussi pas de prérequis. "On propose aux gens de venir et partir quand ils veulent. Pas besoin de s'inscrire et ils peuvent tout simplement venir donner un coup de main, reprend Carl Pfanner, cofondateur de la structure. Ça

permet du bénévolat avec un besoin d'engagement moins important contrairement à beaucoup d'associations." Et pour les adeptes de la fainéantise, aider la ferme du Talus c'est aussi venir manger une assiette, boire un verre, ou échanger des idées. Alors pas d'excuse valable.

Louis AUBRY

Chantier participatif les mercredis, de 9h à 16h, au Talus, 603, rue Saint-Pierre (12^e). ☎ 04 91 47 48 72. letalus.fr

CULTURE URBAINE

Le parvis de la Major, terrain de jeu prisé

Cap sur le parvis de la Major, "place to be", pour les amoureux des disciplines urbaines et des musiques de rue. Fini le temps où on ne faisait que passer. On s'arrête pour profiter de l'ambiance, flâner. L'endroit se donne des airs de grand terrain de jeu le dimanche, au cœur de l'après-midi. Hier, coup de vent oblige, seule une dizaine de curieux se sont rassemblés autour d'un accordéon et d'une trompette. Ils y viennent pour faire quelques pas de danse. "Je suis venue avec une amie, à la sortie du resto, juste avant de rentrer chez moi. Ça permet de souffler un peu de la semaine", commente Lise.

La culture "des roues" n'est pas non plus en reste. Au milieu



Le parvis de la Major, "the place to be" pour les amoureux de skate à Marseille. /PHOTO M.G.R.

des passants, le lieu attire des jeunes gens qui font du skateboard, du roller, de la trottinette, du vélo, du gyropode.

"C'est un spot avec une vue incroyable. Quand la météo le permet l'hiver, on vient en moyenne quatre fois par semaine. C'est une grande place qui a pas mal de qualités. On évolue à bonne vitesse sur le sol", raconte Lucas. Son pote Antoine enchaîne les figures, en approfondit certaines. Bancs, marches, escaliers, rampes, rien ne lui résiste. "Le sol permet de faire aussi du plat pour les débutants. Au fil du temps, on a créé une petite communauté consacrée aux sports de glisse. C'est chouette."

M.G.R.

Retrouvez l'actualité

La Provence sur

tourdelaprovence.fr

UCI PRO SERIES

DEPARTEMENT DES BOUCHES-DU-RHÔNE

10 > 13 FÉVRIER 2022

7^e EDITION

10 FÉVRIER : PROLOGUE BERRE L'ÉTANG
11 FÉVRIER : ISTRES -> SAINTES MARIES DE LA MER
12 FÉVRIER : ARLES -> MANOSQUE
13 FÉVRIER : MANOSQUE -> MONTAGNE DE LURE

